

archiMag

L'actualité de l'architecture contemporaine
en Bourgogne-Franche-Comté



- Engagement p.2
- La filature de Ronchamp p.4
- Être architecte en milieu rural p.8
- À livre ouvert p.10

Janvier - mars 2019 / n°12

Édito

Engagement

Dans la période compliquée qui est la nôtre, où toute une société méprisante de son propre univers qui, dans sa volonté suicidaire de dominer la nature pour le plus grand bénéfice des plus riches, nous mène vers l'abîme, il est important de rappeler l'importance de l'Architecture.

L'Architecture est une expression de la nature. Elle est la force qui organise la matérialité du monde. Il existe des architectures dans les mondes minéral, végétal, animal et humain. Il y a aussi la nature dite humaine.



microscopie x 10 000 fois

Certes, la discipline architecturale qui s'exerce comme toutes les disciplines élaborées par le savoir humain dans l'espace temps, ne saurait à elle seule sauver le monde. Mais elle peut cependant grandement y contribuer.

ArchiMag n'est pas qu'une petite brochure d'actualités sur l'Architecture contemporaine en Bourgogne-Franche-Comté ; elle est un acte militant, un engagement de passionnés pour un monde plus beau, plus juste et plus en accord avec les lois de la nature.

Un engagement social, démocratique et spirituel pour que chacun partage un désir de beauté et de vérité.

L'Architecture humaine ne peut naître de l'égoïsme et de la paresse. Elle ne connaît ni style, ni technique, ni jeu de pouvoir. Elle est l'ordre naturel qui, grâce à l'action des architectes conscients de leur mission, s'ancre dans l'ordre de la culture.

L'ambition n'est pas mince. Elle est fille d'une grande modestie.

Bon vent à ArchiMag.

Marc Dauber
Ancien directeur de la publication

Actualités

Grand Prix national de l'architecture 2018

Pierre-Louis Faloci, lauréat

Ce prix représente la plus haute distinction nationale dans ce domaine. Pour le jury, les œuvres de Pierre-Louis Faloci démontrent que l'architecture est un tout qui doit composer avec le paysage, mais aussi l'histoire et la mémoire des lieux. Elles sont la preuve que les enjeux architecturaux, urbains, paysagers et culturels sont indissociables. Le Centre européen d'archéologie du Mont Beuvray à Glux-en-Glenne (Nièvre) lui avait valu l'Équerre d'argent en 1996.



Prix des femmes architectes 2018

Ce prix a pour but de mettre en valeur les œuvres et les carrières de femmes architectes, afin que les jeunes femmes architectes puissent s'inspirer des modèles féminins existants, et d'encourager la parité dans une profession à forte dominante masculine.

Quatre prix ont été décernés le 18 décembre 2018 : Femme architecte / Jeune Femme architecte / Œuvre originale / Prix International ainsi qu'une mention spéciale.

www.femmes-archi.org



Actuweb

Regard sur l'architecture et l'aménagement en Bourgogne-Franche-Comté 2018

Retrouvez sur ce site les 29 réalisations retenues pour 2018, ainsi que les ♥ Votes du public, les ♥ Coups de cœur du Jury et les ♥ Mentions spéciales du Jury.

ArchiMag a eu le nez fin en vous faisant découvrir successivement le collège de Saulieu (21), l'Espace des mondes polaires de Prémanon (39), l'ancien presbytère de Lantenne-Vertière (25) et le doyenné de St Vincent des Prés (71).

<https://regards.habitemnosterritoires-bfc.fr/regards-bfc-2018-liste-projets.htm>



MOOC «Précarité énergétique - comprendre et agir»

Aujourd'hui 20% des ménages français ont des difficultés à couvrir leurs besoins énergétiques liés au logement. Quels sont les enjeux, les causes et impacts de la précarité énergétique ?

Comment repérer les situations ? Mais surtout comment aider les usagers en mettant en place un réseau local, en agissant sur les équipements et le bâtiment ? En participant à ce cours en ligne gratuit et participatif !

www.mooc-batiment-durable.fr



Gros plan

Reconversion de la Filature de Ronchamp

À Ronchamp, chacun connaît la Chapelle conçue par Le Corbusier, icône de l'architecture désormais classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais dans ce territoire de Haute-Saône de 12 000 habitants, un autre projet emblématique fait désormais vibrer le territoire et les habitants.

Bruno Tonfoni de l'Atelier Cité architecture nous raconte ce qui s'est joué dans l'ancienne filature.



© Michel Denancé



ArchiMag : Ce site industriel était voué à la destruction. Comment a-t-il été sauvé ?

que ce sauvetage pouvait être une réelle plus-value pour le territoire et ses habitants.

ArchiMag : Quelle approche environnementale avez-vous privilégiée ?

Bruno Tonfoni : Nous avons évité un point de vue trop techniciste qui aurait entraîné des coûts de maintenance disproportionnés. Les réponses environnementales ont privilégié la frugalité des moyens mis en œuvre :

- aménagement du site existant et ouverture de l'enclave usinière,
- déconstruction et gestion des déblais sur site,
- reconstitution de la continuité écologique et du boisement endémique que la filature avait interrompus,



© Michel Denancé

- perméabilisation des sols et gestion alternative des eaux pluviales par l'aménagement d'un réseau de noues et de prairies,
- aménagement de l'ancien canal usinier en voie verte,
- mise en place d'un réseau de chaleur alimenté par une production locale de plaquettes,
- isolation performante des bâtiments pour limiter la consommation d'énergie (objectifs : réhabilitation 70 KW/m² an et neuf 50 KW/m²),
- économie d'énergie et respect de la biodiversité par la mise en œuvre d'un éclairage public intelligent à détection automatique.

À ces différents titres la filature vient d'être labellisée Écoquartier, label porté par le ministère en charge du Logement.

ArchiMag : Ce projet a reçu le « Prix du public » dans la catégorie équipements du Palmarès 2018 de Bourgogne-Franche-Comté. De quoi cela témoigne-t-il à votre avis ?

Bruno Tonfoni : La filature appartient à son territoire et c'est peut-être ce qui motive ce vote. Elle a permis de développer des activités de services aux entreprises et de nouveaux services à la population dans les domaines du sport, de la culture, des loisirs et du tourisme. C'est un lieu ouvert sur le territoire intercommunal, fréquenté et



© Michel Denancé



© Atelier Cité Architecture

générateur de liens.

La diversité des programmes est structurante. Locaux pour artisans, hall d'expositions, salles de répétition pour les musiciens, salle multisport, tiers-lieux, co-working et fablab, siège de la communauté de communes et bientôt brasserie, cuisine en circuit court sont et seront autant de raisons pour fréquenter ce lieu.

La volonté d'ouvrir le site au public dès son acquisition, et cela y compris durant le chantier, a permis d'inscrire la filature dans la géographie de la communauté de communes. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter la page Facebook qui lui est consacrée et qui illustre quotidiennement son inscription locale.

Interview Patricia Gaudet

Visite guidée du site : jeudi 4 avril à 17h ou 17h30 (inscription : mda.bourgogne@gmail.com)

Sites Internet :

https://regards.habitemosterritoires-bfc.fr/regards-bfc-2018-fiche-projet-vote.htm?candidature=1522413596_111
www.citearchitecture.fr/projects/filature-de-ronchamp/
www.facebook.com/LaFilatureRonchamp/

Du 3 janvier au 30 juin



Polyèdres, architecture et nature
Latitude 21, 33 rue de Montmuzard à
DIJON, www.latitude21.fr



Dimanche 6 janvier à 15h



La place du Châtelet hier aujourd'hui et demain

Des sondages archéologiques aux bâtiments actuels en passant par l'aménagement imminent de la place, tout vous sera dévoilé sur l'un des sites les plus anciens de Chalon.

CHALON, Espace Patrimoine, 24 quai des Messageries, 03 85 93 15 98, payant

Du 11 janvier au vendredi 1^{er} mars



« Architecture et patrimoine : regards de lycéens et apprentis »
Travaux d'élèves BP Technicien d'Études du Bâtiment et de BP Travaux Publics accompagnés par d'architectes-photographes intervenants au CAUE.

BESANÇON, CAUE, Fort Griffon –

Du 15 janvier au 22 février



Bauhaus.photo

À l'occasion du 100^{ème} anniversaire du Bauhaus, la Maison de Rhénanie-Palatinat montre une exposition de photographies conçue par le Bauhaus Archive / Musée du design de Berlin.

29, rue Buffon, **DIJON**
<http://maison-rhenanie-palatinat.org/>



Lucia Moholy Bâtiment du Bauhaus (architecte Walter Gropius) allées des ateliers 1926 © Bauhaus-Archiv, Berlin

Mercredi 16 janvier de 14h à 17h



Architecture et origami. Avec Lulu Zhang artiste et Karine Terral architecte CAUE; **BESANÇON**, Maison de l'architecture de Franche-Comté, inscriptions ma.fc@wanadoo.fr, 0381834060, 0672914906

Jeudi 17 janvier, 12h30, 18h30



Projection-débat Wa Shan, la Maison d'Hôtes

Une étonnante maison d'hôtes construite par l'architecte chinois Wang Shu, Pritzker Prize en 2012. **DIJON**, CAUE 21, inscriptions 03 80 30 02 38

Samedi 23 janvier, de 14h15 à 16h15



Atelier enfants : Espaces ouverts espaces fermés

avec Marielle Ponchon chargée de médiation culturelle et Karine Terral architecte CAUE. Exploration en maquette des notions d'ouvertures et fermetures à partir d'un module de papier. **BESANÇON**, Musée des Beaux-arts, inscriptions agnes.rouquette@besancon.fr, 03 81 87 80 49

Vendredi 15 février, de 14h à 17h



Atelier :

« Transformer son pavillon »

Cet atelier est un temps d'échanges et de partages de connaissances animé par un binôme architecte/urbaniste conseillers du CAUE du Doubs avec la contribution d'un des techniciens EIE de l'ADIL25. Cet atelier sera mené en lien avec l'exposition Matière grise du Pavillon de l'Arsenal accueilli par l'association Hophophop.

BESANÇON, CAUE du Doubs, inscriptions caue25@caue25.org, 03 81 82 19 22

Mercredi 20 février de 14h à 17h



Le livre comme une succession d'espace

Avec Pascale Lhomme-Rolot plasticienne, graphiste, micro-éditrice et Karine Terral architecte CAUE.

BESANÇON, Maison de l'architecture de Franche-Comté, inscriptions ma.fc@wanadoo.fr, 03 81 83 40 60, 06 72 91 49 06

Samedi 2 mars à 15h



Lecture de paysage depuis la citadelle

Avec Jérémy Roussel paysagiste CAUE du Doubs. **BESANÇON**, Citadelle, inscriptions <http://www.citadelle.com/fr/>, 03 81 87 83 33

Mardi 5 mars



Formes et enjeux de la densification en Bourgogne

Anne JEGOU, Maître de conférences en géographie et aménagement de l'espace, urbanisme au laboratoire Théma, Université de Bourgogne. **DIJON**, ICOVIL, 03 80 66 82 23

Dimanche 10 mars



La place du Port-Villiers

Édifiée au XIX^e siècle face à la Saône pour accueillir les nombreux voyageurs empruntant les bateaux à vapeur, la Place du Port-Villiers à CHALON vient de faire l'objet d'importants aménagements qui inaugurent la mise en valeur des quais de la rive droite.

CHALON, Office de Tourisme, 2, place du Port-Villiers, 03 85 93 15 98, payant

Vendredi 15 mars, de 14h à 17h



Atelier :

« Organiser et planifier ses espaces extérieurs »

Temps d'échanges et de partages de connaissances animé par un binôme d'architecte et paysagiste conseillers du CAUE du Doubs : Étienne Chauvin et Jérémy Roussel.

BESANÇON, CAUE du Doubs, inscriptions caue25@caue25.org, 03 81 82 19 22

Mercredi 20 mars de 14h à 17h



Mon mercredi Architecture Ça cartonne

Avec Karine Terral architecte CAUE et Anna Otz architecte DE HMO-NP

Cet atelier sera mené en lien avec l'exposition Matières grises accueillie par l'association Hophophop.

BESANÇON, Maison de l'architecture, inscriptions ma.fc@wanadoo.fr, 03 81 83 40 60, 06 72 91 49 06

Jeudi 28 mars



Cycle Paul Joly-Delvalat

Visite d'une villa emblématique de cet architecte dijonnais qui a marqué le paysage architectural des années 60.

DIJON, CAUE 21, inscriptions 03 80 30 02 38

Être architecte en milieu rural...

Il y a deux ans, j'ai choisi de revenir dans ma région natale, le Morvan, après dix ans de Paris et d'ailleurs. C'est ici, entre mon travail salarié à l'Atelier Correia Architectes et Associés à Saulieu (ville de 2500 habitants) et ma pratique de militante associative à Autun (ville de 13 000 habitants), que je trouve ma place en tant qu'architecte. Être architecte de campagne, c'est être architecte d'un territoire, architecte de proximité et architecte généraliste, c'est vouloir penser et panser son territoire.

Être architecte de campagne, c'est être architecte d'UNE campagne, dans sa matérialité, son climat, sa réalité sociale et sa culture. Dans le Morvan, l'idée de frugalité n'est pas juste un concept ou une volonté théorique, c'est une obligation quotidienne. Les paysages sont magnifiques, mais la vie y est rude dans un territoire assez pauvre sans forte dynamique d'emploi. Difficile aujourd'hui de parler du climat, mais jusqu'à peu, les hivers étaient durs et les étés pluvieux. On est sur une terre de sylviculture et d'élevage où la production maraîchère est marginale.

Travailler avec un territoire, c'est travailler avec sa matérialité : hier le granit, aujourd'hui le douglas ; c'est travailler avec des artisans dans une relation de confiance, car nous les croiserons et les recroiserons au fil des années. La relation au maître d'ouvrage est également particulière, car, qu'il soit public ou privé, il est souvent le futur usager.

Être architecte de campagne, c'est être architecte de proximité et généraliste. Comme pour le médecin, les liens de proximité se tissent au travers des déplacements et des rencontres. Sur un territoire étendu, discontinu et excentré, la route et la voiture sont en effet notre quotidien. Quoiqu'on en pense, le mouvement des « Gilets jaunes » a mis en lumière cette question de la mobilité dans les zones rurales.

À l'Atelier Correia, nous avons la chance d'avoir une forte diversité de projets : maison individuelle, rénovation, spa de luxe, usines, halle couverte.... Tout type de programme, tout type de budget, de l'intervention chirurgicale de sauvegarde à la grosse opération.



Halle d'Anost © Atelier Correia



Test de « bois brûlé » avec du Douglas du Morvan © Atelier Correia

Je pense que les villes petites et moyennes peuvent être de véritables laboratoires pour une démocratie plus directe, participative. Dans une démarche militante, il est possible d'être proche à la fois des habitants et des politiques.

Au sein de l'association La Bricole, « Atelier de transformation sociale » à Autun, nous mettons en place des outils pour valoriser et sensibiliser aux pratiques collectives. Comme naturellement, un collectif transdisciplinaire et ouvert se met en place (éducateur, philosophe, sociologue, paysagiste, designer, musicien, architecte....) et tout aussi naturellement, la question de l'habitant comme acteur de son environnement arrive au cœur des débats. Qui fait la ville ? Les « sachants », architectes, urbanistes, techniciens, politiques ou les habitants ? Cette démarche apprend à rester humble dans sa pratique. Je me place comme personne qui apporte des clés de lecture du territoire et de la ville dans un échange de visions et de savoirs, mais plus comme « fabricant » de la ville.

Décider aujourd'hui de vivre et travailler dans le Morvan, c'est croire en ce territoire, croire au désir de campagne, croire à la possibilité de changement. Ce changement se fera grâce à une véritable politique publique de « développement soutenable » à travers des enjeux sociaux et écologiques, il se fera par une prise en main de la question politique par ses habitants.

L'architecte a, dans cette optique, toute sa place pour accompagner, sensibiliser et matérialiser une nouvelle vision de nos campagnes alliant tradition et innovation.

Juliette, 30ans
architecte de campagne dans le Morvan

**BÂTIMENTS
LONJARET**

**ENTREPRISE GENERALE
DE BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS
BETON ARME**

www.lonjaret-batiment.fr

Tél : 03 85 94 01 77

Fax : 03 85 93 94 72

6, passage Marcilly - 71100 CHALON SUR SAÔNE

E-mail : j2cbatiment@orange.fr



latitude21

la maison de l'architecture
et de l'environnement
de Dijon métropole

33 rue de Montmuzard - Dijon

L'architecture vous intéresse ? Expositions,
animations, conférences, cinéma...

Latitude21 vous accueille toute l'année.

Renseignements sur www.latitude21.fr



À livre ouvert

Je me souviens d'un film. Portraits d'Ares. Je me souviens d'images : le Doubs. Je me souviens d'un Homme. Denis Michaud : un cultivateur, un paysan. Un homme du pays. Il nous raconte la manière avec laquelle il a installé son étable dans ce paysage. Il ajoute «on écrit devant les gens ». La justesse de ce propos m'a définitivement marqué.

C'est cet état d'esprit que j'ai retrouvé à l'occasion de ce palmarès. D'ailleurs, son titre, **«Regards sur l'architecture et l'aménagement en Bourgogne-Franche-Comté»**, en est la plus fidèle description. Nos paysages se modifient quotidiennement. Avec ou sans intérêt. Avec ou sans attention. Avec ou sans envie. Il se modifie. Or, les professionnels qui en sont à l'origine, qu'ils soient maîtres d'ouvrage ou maîtres d'œuvre, ont généralement omis de raconter aux habitants qui en ont l'usage l'histoire de ces évolutions.

Comment comprendre l'évolution d'un territoire si elle ne nous est pas expliquée ? Il nous faut considérer chaque habitant, chaque usager comme un témoin de la qualité de ce qui est organisé. Quelle que soit la qualité intrinsèque d'une opération, seule la vérité de l'usage pourra lui conférer le statut de réussite.

Partager un regard, partager des regards, c'est ouvrir le dialogue et accepter le partage. C'est reconnaître chacun dans son rôle, quel que soit son niveau d'implication ou d'usage. Bref, c'est considérer le collectif et lui reconnaître une place dans l'évolution de nos territoires. C'est ainsi. Nous ne sommes qu'une partie d'un tout. En associant nos rôles et nos compétences en respect et pluridisciplinarité, on peut considérer être un acteur de l'aménagement du territoire. Lire le territoire aujourd'hui c'est inmanquablement, à travers la nature des aménagements mis en œuvre, découvrir l'attention portée à l'homme qui y vit. Elle n'est parfois pas brillante. Ces regards partagés, complémentaires, sur l'architecture et l'aménagement en Bourgogne-Franche-Comté sont bienvenus pour des territoires et des paysages que l'on ne reconnaît plus à leur juste valeur. C'est une démarche populaire et tout ce qui devient populaire s'ancre durablement dans une société.

Multiplier les démarches de ce type, c'est redonner à chacun une place qu'il ne se reconnaît pas ou qui lui a été confisquée. C'est un acte de partage et de générosité. Un acte public. Vous le voyez. Il s'agit avant tout, d'histoires et d'aventures humaines. Il s'agit avant tout, tous ensemble, de faire société.

Emmanuel Fauchet,
Architecte, directeur du CAUE de la Manche



Groupe scolaire et salle de convivialité Au Montézan, Montberreux (25)
Atelier d'architecture Tardy, Olivier Tardy © Nicolas Waltefaugle

Archi-simple

La chronique du professeur Cram Berdau

Sols et plafonds

La difficulté qu'ont les non professionnels à comprendre ce qu'est l'Architecture tient en grande partie à ce que l'Architecture consiste à composer les VIDES. Les cinq sens dont la nature nous a équipés pour comprendre le monde : vue, ouïe, goût, odorat, toucher ne peuvent que saisir la matérialité des choses. C'est à dire, les PLEINS, pas les VIDES.

Percevoir un vide architectural n'est pas plus compliqué à ressentir qu'un silence en musique. Il suffit de s'intéresser à ce qui les délimite : les notes pour la musique, les parois pour l'espace architectural. Quand on a compris qu'UN MUR, C'EST DEUX PAROIS, on saisit mieux alors ce qui différencie le travail de l'architecte (la qualification des parois) de celui du maçon (l'édification d'un mur).

Le comportement thermique d'un mur, d'un sol ou d'un plafond qui séparent un espace chauffé d'un espace non chauffé permet de comprendre physiquement, grâce à «l'EFFET DE PAROI», sensation de chaud ou de froid ressenti par notre corps, ce qu'est une paroi.

C'est aussi grâce à notre corps qui ressent lui, bien concrètement, l'effet de la pesanteur que nous comprenons la présence des deux parois du «mur horizontal» que constitue un plancher ou une dalle. La pesanteur et le fait qu'en marchant on regarde plus où on met les pieds que les étoiles nous rendent sensibles aux revêtements de sol. Lino, marbre ou tapis conditionnent notre confort.

Ils sont aussi des marqueurs de notre statut social. Ils signent le lieu «OU ON MET LES PIEDS».

La hauteur sous plafond est une donnée proprement architecturale. Elle relève du choix de l'architecte dans son travail de définition de la proportion d'une pièce. Un faux plafond n'est jamais qu'un ramasse-poussière qui a pour but de cacher ce qui est décrété comme «moche» : fils, tuyaux, etc. Plus la surface est grande et plus le lieu est fréquenté, plus il faudra une grande hauteur sous plafond.



Le temple de l'amour, l'Isle-sur-Serein (89), Dirk Jan Postel, Kraaijvanger Architects, 2001

Mais la plus grande des libertés n'est-elle pas d'avoir la voûte céleste comme seul plafond ?

Dans le prochain numéro :
architecture et construction

Archi-zoom

Mais qu'est-ce que c'est ?

1. l'hôtel à insectes du Parc de la biodiversité Bellevue à Chalon-sur-Saône ?
2. l'entrée de la nouvelle discothèque de Ouroux-en-Morvan ?
3. le cabanon touristique «Pomme de pin» à Gevrey-Chambertin ?
4. le prototype de couverture des 170 sarcophages de Luxeuil-les-bains ?



Réponse à lire à l'envers dans un miroir :

le cabanon Pomme de pin à Gevrey-Chambertin par l'Atelier d'architecture Séto Carbone

ArchiMag - N°12 - Janvier / Mars 2019

Ce journal, distribué gratuitement, est édité par la Maison de l'Architecture de Bourgogne (association loi 1901 représentée par son Président Alexandre LENOBLE), et réalisé avec l'aide du ministère de la Culture.

Directeur de la publication : Alexandre LENOBLE (MAB), responsable de la rédaction : Patricia GAUDET (MAB), mise en page : Sébastien APPERT (Latitude21), impression : Coloradoc à Chenôve (21). Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2019, ISSN : 2494-3126

Comité de rédaction : Sébastien APPERT (Latitude21), Marc DAUBER (MAB), Patricia GAUDET (MAB), Véronique MECHMOUM (CAUE 21), Christelle MORIN-DUFOIX (Ville de Chalon-sur-Saône), Gwenaële PELE-BESSARD (CROA BFC) et Maryline TAGLIABUE (CAUE 89).
Ont également contribué à ce numéro : Bruno TONFONI, Juliette LAVAUT et Emmanuel FAUCHET (Architectes).

**Vous souhaitez réagir ? Participer à la rédaction du journal ? Le financer ?
Contactez-nous. Vous souhaitez recevoir ArchiMag dès sa parution ?
Adhérez à la Maison de l'architecture de Bourgogne !**

Téléchargement des anciens numéros sur
www.maison-architecture-bourgogne.fr
www.latitude21.fr et www.ressources-caue.fr
Maison de l'architecture de Bourgogne
1 Rue de Soissons, 21000 Dijon
07 71 03 56 80 ou mda.bourgogne@gmail.com

ma
maison de l'architecture
Bourgogne

